#119

Newberry Library
Chicago

Case
Wing
2
45
.17
Ser. 1a
no. 119

Education. Physique et morale

PROSPECTUS

D'UN OUVRAGE

D'ÉDUCATION ET DE MORALE,

DÉDIÉ A MONSIEUR DE SARTINE;

Et proposé par souscription aux Peres de famille, aux Instituteurs, aux Médecins, aux Moralistes & aux Politiques.

CHICAGO

Le *Proſpectus* & celui de la *Maiſon & Cours d'Éducation phyſique & morale* de MM. VERDIER & FORTIER, ſe diſtribuent gratuitement chez l'Auteur, & chez Moutard ; on trouve auſſi chez eux le premier *Recueil de Mémoires & d'Obſervations ſur la Perfectibilité de l'Homme*. Cette brochure expoſe en un plus grand détail les idées de l'Auteur ſur l'Éducation, en trois Mémoires. Les deux premiers ſont deux Précis hiſtoriques ſur l'origine & les progrès de l'art de l'Éducation & de la Morale, chez les anciens Peuples, & ſur leur renouvellement en France. Le troiſieme contient des Recherches ſur les moyens de perfectionner cet Art, & d'en rendre la pratique plus étendue, plus ſûre & plus facile.

RECUEILS
DE MÉMOIRES
ET D'OBSERVATIONS
SUR LA
PERFECTIBILITÉ
DE L'HOMME,
PAR LES AGENTS PHYSIQUES ET MORAUX;

Par M. VERDIER, Docteur en Médecine, Conseiller-Médecin Ordinaire du feu Roi de Pologne, Agrégé Honoraire du College Royal des Médecins de Nancy, Avocat en la Cour du Parlement de Paris, & Instituteur Physicien.

APRÈS avoir employé quarante siecles environ à observer les dehors de la nature, les Philosophes & les Médecins étoient enfin parvenus à s'ouvrir une route dans son intérieur.

Déjà pluſieurs grands génies, vraiment obſervateurs, marchoient à grands pas dans la connoiſſance de l'homme phyſique & moral, lorſque tout-à-coup les progrès d'une ſcience ſi néceſſaire ont été preſque arrêtés par le ſyſtême ſéduiſant de quelques ſubtils Métaphyſiciens : ceux-ci ont peint, avec les couleurs les plus brillantes, une nature chimérique, qu'ils ont fait agir d'une maniere conſtante & uniforme, au moyen d'une force intérieure qui ne la quitte jamais. Avec les expreſſions d'*état de nature*, d'*homme naturel*, de *déterminations primitives*, &c. l'imagination a ſu remplir bien des volumes ſans le ſecours de l'obſervation ni de l'expérience. Malgré les grands éloges qu'on a donnés à cette nouvelle eſpece de romans, j'ai cru devoir étudier la nature ſur l'ancien plan, en conſidérant l'homme comme la premiere richeſſe de lui-même, de ſa famille & de l'État. Perſuadé, avec les obſervateurs de tous les ſiecles, que les organes de la machine humaine n'operent pas le plus léger phénomene, ſans y être déterminés par un agent quelconque,

extérieur ou intérieur, dont l'uſage eſt toujours plus ou moins dans la puiſſance de l'homme; perſuadé que dans le nombre infini d'agents qui animent nos organes, il n'en eſt peut-être pas deux qui produiſent préciſément le même effet; je me ſuis occupé à obſerver & à analyſer ces différences, & je me ſuis déterminé à publier par recueils, les réſultats d'un travail opiniâtre de vingt-deux années.

J'offre également mon Ouvrage aux Médecins, aux Inſtituteurs, aux Moraliſtes, aux Politiques & aux Peres de famille: aux premiers, pour qu'ils revendiquent leurs anciennes fonctions dans la Médecine économique, l'Éducation & la Morale, qui leur échappent peu-à-peu; aux Inſtituteurs, aux Moraliſtes & aux Politiques, afin que, concertant leurs fonctions avec celles des Médecins, leurs arts agiſſent plus puiſſamment ſur des organes mieux développés; enfin aux Peres de famille, afin qu'ils concourent avec les précédents, à la perfection de ceux qui ſont ſoumis à leurs ſoins, & à la correction de leurs vices phyſiques & moraux.

En préſentant l'Éducation phyſique & la Médecine économique ſous un nouveau point de vue, je diviſerai cet art en quatre parties. Dans la premiere, je ferai la recherche des agents qui forment & développent les organes; des regles qu'on peut ſuivre pour mettre & retenir les fonctions vitales dans cet état de médiocrité qui fait la ſanté la plus parfaite; & des vices & des maladies qui ſont les ſuites du défaut ou de l'excès de leur jeu. Peut-être l'analyſe des loix de la nature, que je tenterai d'ébaucher, pourra-t-elle contribuer à fondre & diſſiper cette nature chimérique, qui de temps en temps ſort de quelques cerveaux enflammés; mais qui jamais n'a pu long-temps ſoutenir le grand jour.

Dans la ſeconde partie, je ferai la recherche des agents qui donnent aux os la forme, les contours & les directions les plus propres à produire la vigueur & la liberté dans les fonctions du mouvement volontaire. En traitant cet objet, je tâcherai de ſubſtituer une théorie méthodique & détaillée aux principes vagues & empy-

riques dont les Modernes ſe ſont contentés ſur les effets des exercices corporels. Je donnerai la théorie d'un nouvel art méchanique dont l'efficacité eſt merveilleuſe pour corriger les difformités de naiſſance ou accidentelles, qui juſqu'à ce jour ont été regardées comme incurables : on y verra une des inventions les plus utiles de notre ſiecle, démontrée par des principes reçus des Anatomiſtes & par les expériences & les obſervations les plus déciſives.

La troiſieme partie aura pour objet de ſoumettre nos organes à l'empire de l'ame. En levant le préjugé qui a donné lieu à la diſtinction auſſi fauſſe que générale des mouvements des muſcles en naturels & volontaires, je tirerai de l'obſervation & de l'expérience, une théorie nouvelle de l'action muſculaire. De cette théorie, je déduirai des regles pour le développement de tous les membres, pour régler leurs mouvements, & pour rendre l'homme auſſi adroit que vigoureux. Je donnerai une attention particuliere aux organes de la voix & de la parole.

L'Education phyſique & la Méde-

cine économique auront enfin pour quatrieme objet le développement des organes des ſens. En jetant un nouveau jour ſur la théorie encore ſi imparfaite de la ſenſibilité, j'en déduirai des regles pour développer chaque ſens extérieur & intérieur, augmenter la mémoire, féconder l'imagination, rendre la réflexion active, donner de la juſteſſe à l'eſprit, & pour corriger ſes vices.

Les objets de l'Éducation morale & de la Morale même ſeront d'enrichir l'eſprit des connoiſſances néceſſaires, & de faire naître les mœurs propres à déterminer la réflexion aux actions utiles, honnêtes & vertueuſes. Pour remplir ce double objet, je travaillerai à éclaircir la théorie encore ſi obſcure des paſſions; j'ébaucherai un nouveau ſyſtême, pour réduire en un ſeul corps de diſcipline, les principes de toutes les ſciences utiles à l'humanité; je donnerai une nouvelle diviſion des certitudes, & tâcherai de caractériſer chacune par des traits plus ſenſibles: ces nouveaux tableaux me ſerviront à étendre conſidérablement le domaine de la Logique. Je donnerai,

pour enſeigner la Muſique, les Langues & autres Arts & Sciences, des méthodes nouvelles, au moyen deſquelles j'eſpere qu'on pourra les apprendre & s'en ſervir avec une facilité, une promptitude & une perfection qu'il n'eſt pas facile d'acquérir par les anciennes.

Pour faciliter l'uſage de toutes ces connoiſſances, je m'occuperai des plans publics & particuliers d'Education & de Morale; j'enviſagerai les premiers dans leurs rapports avec les beſoins des habitants d'un royaume, d'une province ou d'une ville; avec le génie national ou topique; avec les productions du climat; avec les arts & le commerce qui en ſont la ſuite. Les plans particuliers étant l'application du plan public à chaque éleve ou à chaque homme pris ſéparément, je tirerai les principes de leur confection & de leur exécution, de la conſtitution originaire & factice, du tempérament, du génie & du caractere de chaque ſujet. Je produirai quelques exemples des uns & des autres.

En parcourant tous ces objets ſucceſſivement, je me ſuis propoſé de

faire un Ouvrage original ; & c'eſt ce motif qui m'a déterminé à me conformer, dans mon travail, au plan de celui des Académies. On ne trouvera point dans mes recueils, de ces compilations avec leſquelles tant d'Écrivains ſurchargent notre Littérature ſans l'enrichir. Ils ſeront faits aux dépens de l'obſervation, de l'expérience & de l'analyſe. Mes principes n'auront pas toujours, il eſt vrai, le mérite de la nouveauté : mais du moins j'étendrai l'uſage de ceux que j'emprunterai des Obſervateurs : & je les confirmerai, je les interpréterai & j'en indiquerai l'application, par des obſervations, des réflexions & des analyſes nouvelles. Quand je toucherai aux ouvrages d'autrui, ce ne ſera que pour les citer, lorſque j'aurai beſoin de leur témoignage & de leurs lumieres ; ou pour détruire des préjugés qui ont acquis la force d'autorités ; ou pour réfuter des paradoxes brillants qui pourroient en impoſer.

Pluſieurs Savants & de grands Maîtres veulent bien concourir avec moi au bien de l'humanité : j'eſpere que bien d'autres me témoigneront

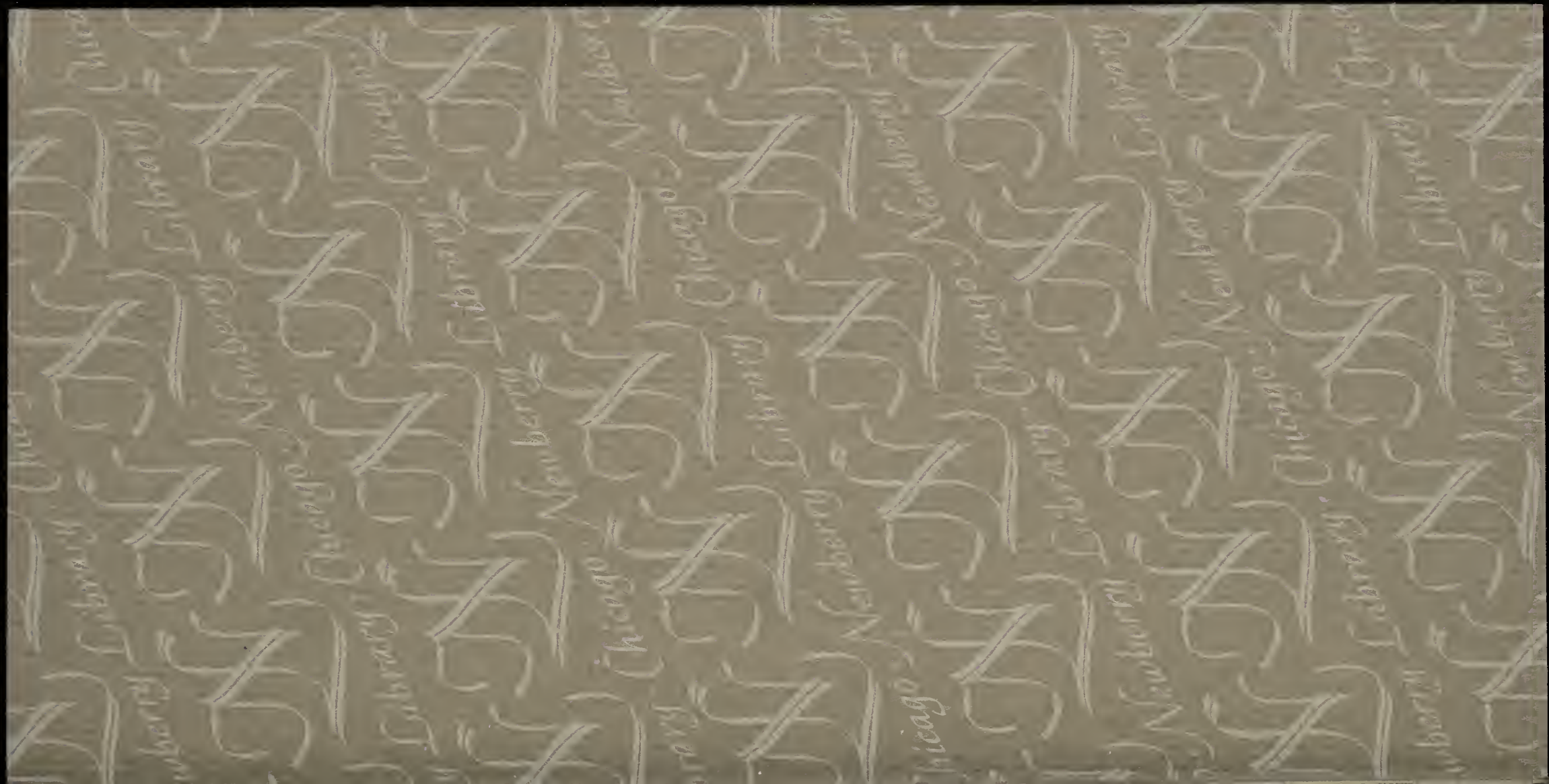
le même zele. En profitant de leurs obſervations & réflexions, ma reconnoiſſance leur rendra l'hommage qui leur ſera dû. Et pour que cet Ouvrage conſerve juſqu'à ſa fin le mérite de la nouveauté & de l'utilité, je le terminerai, lorſque j'aurai épuiſé mon fonds, & que je ne recevrai plus de ſecours.

Le recueil que j'ai déjà publié préſente mes vues dans un plus grand détail. Ce ſecond contient un nouveau *Tableau d'Éducation phyſique*, avec des obſervations qui y ſont relatives. Les ſuivants ſe ſuccéderont tous les deux mois à-peu-près, de maniere qu'il en paroîtra ſix chaque année. Chacun ſera compoſé de ſix à ſept feuilles *in*-12, caractere de *Cicéro*, & ſe vendra vingt-quatre ſols. Ceux qui deſireront les recevoir chez eux, francs de port, ſouſcriront pour l'année, en payant, ſavoir, ſept livres, quatre ſols pour Paris; & neuf livres pour la Province. Ceux qui ont le premier Recueil, paieront vingt-quatre ſols de moins.

On ſouſcrira à Paris, chez MOUTARD, Libraire de Madame LA DAUPHINE,

quai des Auguſtins, à S. Ambroiſe ; & chez les Libraires des principales Villes de Province. On aura ſoin d'adreſſer les lettres & l'argent francs de port.

Lu & approuvé à Paris, le 19 Décembre 1772.
MARIN.

Vu l'Approbation, permis d'imprimer, le 28 Décembre 1772, DE SARTINE.

De l'Imprimerie de L. JORRY, rue de la Hucherte, près du petit Châtelet.